Hames Harvey J. (ed.),
Jews, Muslims and Christians in and around the Crown of Aragon. Essays in Honour of Professor Elena Lourie

Leiden, Boston, Brill ("The Medieval Mediterranean"), 2004. 362 p.

Ce volume, comme le souligne Harvey J. Hames dans son introduction (I), rassemble les historiens, le plus souvent étrangers, qui ont cherché à éclairer les interactions entre la Couronne d'Aragon et ses voisins, la complexité des relations entre les diverses communautés qui composaient cette société multi-ethnique et le devenir des trois religions dans une perspective comparatiste. Les textes publiés ici rendent hommage à Elena Lourie par des synthèses, des monographies ou des études de cas qui répondent à son *Crusade and Colonisation : Muslims, Christians and Jews in Medieval Aragon* (Aldershot, 1990) en trois parties : Politique, guerre et Loi (II), Interaction entre majorité et minorité (III) et Études de cas (IV).

La société de frontière étudiée ici est aragonaise et, plus rarement, castillane (Cordoue, frontière de Grenade). Elle se caractérise par un affrontement qui fonde le statut spécifique des minorités ibériques et des affinités nombreuses et profondes entre les trois religions.

Les nécessités de la guerre, nommée dans les registres aragonais « *croata* » en 1265, donnent un rôle éminent à la trésorerie royale. Dans son tableau synthétique sur les comptes de la Couronne, réalisé à partir des très nombreuses recherches sur les exceptionnelles séries des Archives de la Couronne d'Aragon, J. N. Hillgarth, qui souligne l'importance du déficit sous Jacques II et Pierre IV, estime que la Couronne d'Aragon n'a pas eu les moyens de sa politique. Alors que les bourgeois de Barcelone, créanciers pour de fortes sommes, ont en 1293 un rôle majeur dans la création du *Maestre racional*, les juifs perdent même leur fonction d'ambassadeur dans le monde musulman. R. I. Burns nous fournit un exemple de ces précoces difficultés financières en retraçant, grâce aux chroniques et aux registres de la chancellerie royale, l'approvisionnement des armées de Jacques Ier le Conquérant lors de la campagne de Murcie en 1264-1267. Elles offrent cependant à certaines familles mudéjares, comme les Belvis ou les al-Barramonis, l'occasion d'acquérir une place sociale éminente comme mercenaires, gardes du corps, mais aussi commerçants, selon A. Echevarria et B. Catlos. Cette société organisée pour la guerre se maintient jusqu'à la fin du XVe siècle et suscite des contradictions avec les ambitions de nouvelles catégories sociales du Siècle d'Or, comme le montre J. E. Edwards grâce à l'exemple de la Cordoue des années 1490-1515. En suivant D. Abulafia, il nous faut d'ailleurs revisiter le statut de servitude des « vaincus », juifs comme mudéjars. À travers la mise en contexte historique et historiographique de la phrase du *fuero* de Teruel (1176-1177) : *Nam judei servi regis sunt, et semper fisco regio deputati*, il refuse de réduire l'analyse à l'adoption par l'Aragon d'une expression dévalorisante, venue de l'Empire par la Sicile, de considérer cette mention comme la simple traduction de « *dhimmi* », enfin de surinterpréter les expressions « mon juif » ou *servi regis*. Il montre ainsi combien les juifs et les mudéjars sont des citoyens, même s'ils sont de seconde zone, au sein d'une société de frontière où les libertés individuelles sont plus importantes qu'ailleurs. Au XIIe siècle, les barrières entre les communautés demeurent légères. Les juifs proches du roi demeuraient juifs de religion, mais étaient proches des chrétiens par le statut. Il rejoint ici l'interprétation d'A. Echevarria selon laquelle la conversion n'était pas toujours nécessaire à l'acquisition d'une place notable dans la société chrétienne.

La société de frontière accorde donc de nombreuses possibilités aux communautés comme aux individus. Les interactions transculturelles quotidiennes doivent donc être surévaluées selon les auteurs, qui dressent un portrait de la *convivencia* comme expression naturelle du voisinage. La dispute intellectuelle, vue par Th. F. Glick, mobilise des équipes capables, pour mieux vaincre, d'adapter leur jeu d'arguments à la religion de l'adversaire. La cordialité demeure donc possible jusqu'à la Dispute de Barcelone, où les règles établies ne sont plus respectées. L'attente de gains positifs crée un espace d'échange neutre entre maîtres et l'affrontement lui-même est le cadre de l'interaction. L'existence d'un espace commun interreligieux est reconnue dans tous les domaines, jusqu'à celui des relations sexuelles et même parfois de l'amour, à travers des exemples relevés par D. Nirenberg. Mais les domaines les mieux documentés sont naturellement ceux de la médecine, de la littérature, de la philosophie (Ch. Lohr) et de la musique (E. Gutwirth). Ch. Lohr montre ainsi que dans l'*Ars*, Ramon Lull, très au fait des spéculations musulmanes où l'on peut trouver l'origine des *Dignitates*, cherche à approcher le Créateur à travers une méthode de contemplation des noms divins. Reprenant le dossier classique de la poésie et de la littérature, E. Gutwirth rappelle l'apport de la poésie arabo-musulmane et montre, à travers l'exemple des mariages juifs, comment les membres des trois communautés pouvaient s'amuser tous ensemble et mêler le sacré et le profane. De même, l'acculturation des juifs se lit dans les mythes de Troie et d'Hercule chez Abrabanel ou Abraham Zacut selon R. b. Shalom. L'interaction se lit enfin à travers des études de cas, dont la plupart concerne le monde juif (M. Meyerson, A. Blasco), alors que B. Catlos retrace la carrière du mercenaire musulman Mahomet Abenadalil.

Cependant, ce type d'affrontement fonde des accointances intercommunautaires et des rapports ambivalents complexes. La compétition pour les femmes manifeste la supériorité de la situation des juifs, qui peuvent protéger leurs épouses mais disposer d'esclaves musulmanes avant 1400. Par contre au XVe siècle, la théologie acquiert une plus grande importance dans la médiation qu'opèrent les

BCAI 22 (2007) Hames Harvey J. (ed.) : Jews, Muslims and Christians in and around the Crown of Aragon. Essays in Honour of Professor Elena Lourie, recensé par Claude Denjean
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

chrétiens dans les relations entre juifs et musulmans, renversant la situation. Le choix libre du péché par la conversion au judaïsme ne peut être admis, les musulmans adoptent les thèmes antijudaïques des chrétiens alors que les femmes juives quittent plus facilement leur communauté.

En rassemblant les contributions des historiens les plus éminents de cette « école », ce recueil d'articles donne au lecteur l'occasion de juger de la fécondité des travaux en langue anglaise autour des juifs et des musulmans de la Couronne d'Aragon et du monde ibérique depuis une vingtaine d'années.

Claude Denjean
Université Toulouse-le-Mirail

BCAI 22 (2007) Hames Harvey J. (ed.) : Jews, Muslims and Christians in and around the Crown of Aragon. Essays in Honour of Professor Elena Lourie, recensé par Claude Denjean
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net